

GAL 149

Maurice Blanchard

"Première Castillanne"

1823

Cítese como: Blanchard, Maurice. "Première Castillanne".1823. Edición Proyecto POETRY 15, 2016. Archivo Electrónico de Fuentes Primarias, Cód. GAL 149.
<http://www.uniovi.es/proyectopoetry15/index.php>

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 149

Maurice Blanchard, "Première Castillanne" (1823)

Au delà des monts sourcilleux
Dont la chaîne étendue, immense,
Sépare notre belle France
D'un peuple brave et généreux,
Quelles clameurs se font entendre!
Un trône avec fracas tombe sur des débris.
Les Castillans, naguère unis pour se défendre,
Ont-ils tourné contre eux le glaive des partis?
Citoyens et soldats sont armés de la foudre;
La flamme en tourbillons dévore les hameaux;
Sous la hache et le feu que guident les bourreaux,
Les temples, les cités s'abîment dans la poudre.
Aux pieds des saints autels le prêtre est égorgé,
Et mourant pour son Dieu, son Prince et sa patrie,
Il refuse d'être vengé.

O honte! ô fureur inouïe!
L'enfant et le vieillard sont tous deux moissonnés,
Leur âge, leurs vertus ne sont point épargnés;
Et la vierge tremblante, arrachée à sa mère,
Oppose vainement aux lâches ravisseurs
Une innocente vie et ses pudiques pleurs,
Elle vient expirer sous les yeux de son père.

Au citoyen paisible on présente des fers,
L'échafaud est dressé, les cachots sont ouverts.
Des supplices bravant l'appareil redoutable,
Une garde fidèle à l'honneur, à son Roi,
Dans ce péril affreux va lui prouver sa foi:
Elle serre ses rangs, barrière formidable,

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 149

Maurice Blanchard, "Première Castillanne" (1823)

Depuis long-temps contre elle on fait de vains efforts;

Mais de fatigues épuisée,

Jonchant la terre de ses morts,

Aux pieds de Ferdinand elle tombe écrasée.

Gloire immortelle à la fidélité!

Son feu sacré donne le vrai courage;

L'exil, la mort, les fers de l'esclavage

N'ébranlent point la noble déité.

Je l'ai vue immoler, sur ce prochain rivage,

Le fantôme sanglant qu'on nommoit liberté;

Je fixois mon pays d'un oeil épouvanté,

Quand elle vint d'Henri relever l'héritage.

L'exemple du passé pour vous est-il sans prix?

Castillans, arrêtez... embrassez-vous en frères!

O France! faudra-t-il leur tracer tes misères,

Lorsque des flots de sang ruisseloient dans Paris,

Que des fils inhumains, armés contre leurs pères,

Trempoient leurs bras sanglans dans le sein de leurs mères.

Eh! quoi! notre long deuil, nos tristes passions,

Seroient pour l'univers d'inutiles leçons!

Malheureuse Castille! ah! quel démon t'inspire?

Jette les yeux sur nous: vois de ce noir cachot.

Sortir le fils des Rois, il marche à l'échafaud.

C'est LOUIS... tout un peuple a pleuré son martyr.

Grand par sa dignité, plus grand par ses douleurs,

Il brave de la mort les cruelles horreurs.

Vois briller sur son front l'immortelle couronne,

Entouré d'assassins, il meurt et leur pardonne.

Malheureuse Castille! épargne à tes enfants

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 149

Maurice Blanchard, "Première Castillanne" (1823)

De ces crimes affreux les récits effrayants.
Du noble sang des Rois ne sois jamais avide,
Souviens-toi que le Ciel punit le régicide.

Est-il fini pour vous le règne des vertus?
Espagnols! Castillans! vos autels abattus,
D'un peuple furieux attestent le délire.
Dé cet affreux volcan, si fatal à l'empire
Que LOUIS vint sauver pour la seconde fois,
Une seule étincelle a porté l'incendie
Jusqu'au delà des monts, sous vos paisibles toits,
Et dévore déjà le sein de la patrie.

Nation de guerriers! peuple de l'Aragon!
Faut-il te rappeler les beaux jours de ta gloire,
Quand tes enfans guidés par la Religion,
A l'Arabe inhumain disputaient la victoire;
Oserois-tu ternir de si nobles exploits,
Renverser tes autels, méconnoître tes Rois?
Redoutez, Castillans, de nouvelles chimères,
Soyez heureux encor, vivez comme vos pères.
Vaillants dans les combats, actifs, industriels,
Conservez de leurs mœurs l'exemple précieux.
Prosterné sur la cendre, et couvert d'un cilice,
L'anachorète en paix offroit son sacrifice.
Aux portes des couvens le pauvre et l'orphelin
N'attendoient pas long-temps un asile et du pain:
Avec quel zèle ardent, dans leurs saints ministères,
Les Pères de la Foi soulageoient leurs misères;
Leur divine parole épuroit tous les coeurs,

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 149

Maurice Blanchard, "Première Castillanne" (1823)

Unissoit les partis, et calmoit les douleurs.
Que réserve le ciel à vos excès coupables?
Les temples aujourd'hui, les cloîtres sont déserts;
Le silence et la mort, dans vos tristes revers,
Répondront seuls, hélas! à vos cris lamentables.

Inutiles discours!
Rien ne peut arrêter ce torrent dans son cours.
Les affreuses Cortès en corps se réunissent:
Les fers du Roi captif dans nos coeurs retentissent.
Le génie infernal des révolutions
Lève sa tête homicide,
Tandis que Riégo, d'une main parricide,
Trace l'édit de ses proscriptions.